**A157.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Ferdinand an Karl.* | *1525 Oktober 31. Tübingen.* |

1. Brief Pescaras. Gefangennahme Morones. Pescara nahm Lodi, Alessandria etc. 2. Wahl Georgs von Österreich zum B von Brixen. Versorgung des Cornelius, Bastards Kaiser Maximilians 1.

1. Pescara's letter. Morone's arrest. Pescara has taken Lodi, Alessandria etc. 2. George of Austria's election to Bishop of Brixen. Providing for Cornelius, Emperor Maximilian I's bastard son.

Wien, St.-A. Hs. B. 597 I, S. 52—53. Kopie.

Druck: Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 157, S. 335-337.

1] Monsr, par mon maistre des postes que puis quelques jours encha ai envoyé pardela vous ai averti de toutes nouvelles et affaires tant d’Italie que de pardeça. Depuis j’ai receu lettres du marquis de Piscare du 15e de ce present mois, par lesquelles m’a averti que, en continuant à faire deue diligence et debvoir pour contrevenir aux practicques d’Ytalie, ainsi que desia vous ai, monsr, averti, a fait prendre prisonnier Iheronimo Morron, grant-chancellier du duc de Milan, qui, selon il a esté informé, conduisoit enthierement lesd. practicques et ensuivant l’advis et conseil que lui avoie escript, il en advertit incontinant et à diligence le pape et Venetiens, affin de les asseurer; depuis, monsr, ai receu lettres du 16e dud. mois de Jehan de Castro, gentilhomme de ma maison, que j’ai auprès dud. marquis pour continuellement estre averti de toutes choses. Par lesquelles m’en escript, comme ced. jour de nuict led. marquis envoya led. Morron au chasteau de Pavie par Anthonio de Leyva avec la bande des Allemans de messire George de Frangesberg et, après qu’il fust illecq, dit led. Morron à icellui Anthonio de Leyva qu’il fit venir led. marquis devers lui et qu’il lui diroit choses qui grandement touchoient le service de Vre Mte tellement que icellui marquis entendoit sçavoir dud. Morron tout le secret et intelligences qui se desmenoient, car avec lui fust aussi prins ung secretaire qui escripvoit et sçavoit toutes lesd. practicques. Et icellui marquis pour se asseurer de l’estat de Milan a prins Lodj, où est entré dedans le capitaine Corradino avec les Allemans que nouvellement sont esté levéz pardeça. Combien que ceulx de la ville firent quelque peu de resistance, a aussi Alexandria et après a envoyé par toutes les aultres terres et forteresses dud. estat les requerir de par Vre Mte qu’ilz vous demeurent tous bons et fermes à tenir vostre parti ce qu’il esperoit feroient et actendoit de ceulx dud. Milan ce qu’ilz vouloient faire, lesquelz jusques à present n’est nouvelles qu’ilz aient faict aulcun semblant de rebellion, m’a aussi averti comme proposoit brief aller à Vegevene et que desia iroit ausd. Lodj et Pavie, à l’entour desquelz lieux estoit tout le camp. Et combien, monsr, que ne fais doubte led. marquis vous a enthierement et plus au long escript le tout, neantmoins continuant à mon debvoir n’ai voulu laisser à vous en avertir, affin qu’il n’y ait faulte Vre Mte sçaiche tousjours la disposition des affaires, vous suppliant, monsr, tres humblement que, si led. Morron declairast chose, parquoi me puissies monstrer ung tour de bon seigneur, pere et frere, ne me vouloir mectre en obli, ains m’avoir en telle souvenance et recommandation, comme me fie de Vre Mte.

2] Monsr, je vous avise que puis naguaires est allé de vie à trespas l’esvesque de Brixen. Et considerant que dernierement à Wormes après la mort du predecesseur dud. feu evesque voulsistes pourveoir don George, bastard d’Austriche, dud. eveschié, mesmement la raison que l’empereur Maximilian, mon feu seigneur et aieul dont dieu ait l’ame, fist tant dud. George comme des aultres bastars, delaisséz par sa feue mte, ai tant fait solliciter envers ceulx du chapitre dud. Brixen qu’ilz ont esleu pour leur evesque icellui George aux justes condicions qu’il vous plaira, monsr, plus au long entendre par Martin de Salinas, mon sollicitateur, et ce present porteur Francisco de Salmanca, mon escuier d’escuirie. Lesquelles vous supplie, monsr, tres humblement donner ordre à ce qu’elles soient accomplies. D’aultrepart, monsr, led. George a encoires ici plusieurs freres, mesmes ung nommé Cornille de pere et de mere que entretiens à l’estude à Padua et qui a tres bien prouffité, comme j’entens, et pour ce, monsr, qu’avez pardela plus de moyens pour le bien pourveoir que n’ai pardeça, vous supplie icellui vouloir retirer devers Vre Mte. Et quant aux aultres, je me traveillerai à en faire au mieulx que pourrai, vous suppliant, monsr, très humblement considerer que led. don George est pourveu, comme dessus lui vouloir ordonner qu’il renunce à mon prouffit au droit qu’il pretend au chasteau de Hems, veu qu’il ne lui pourroit porter à sa part par an oultre 5 ou 600 florins d’or. Atant etc.

De Tubinghen, ce dernier jour d’octobre ao 25.

1] Die Gefangennahme Girolamo Morones erfolgte tatsächlich am 15. Oktober zu Novara, wo Pescara damals weilte. Baumgarten 2, S. 466. Ein ähnlicher, noch ausführlicherer Bericht ging von Lope Hurtado an K. Gayangos 3, 1, S. 363 ff. — F schrieb noch am 15. Oktober einen Brief an Pescara. Wien, St.-A. Belgica PA 92. Kopie.

*2] B. Sebastian Sprenz (Sperantius) war am 3. Oktober 1525 zu Bruneck gestorben. Am 9. Oktober bevollmächtigte F als seine Kommissäre Gf Rudolf von Sulz, Leonhard Freiherr von Vels und Beatus Widmann zu der für den 21. Oktober stattfindenden Wahl. Über die von den Kommissären offenbar mündlich abgegebenen Versprechungen wurde am 21. Dezember eine Urkunde ausgefertigt. F. A. Sinnacher, Beyträge zur Gesch. der bisch. Kirche Säben und Brixen 7, S. 245 ff. Über die Ansprüche Georgs vgl. Nr. A41. F setzte dem jungen Cornelius, den er zur Erlernung der lateinischen und italienischen* („walhischen“) *Sprache nach Padua gesandt hatte, durch das Mandat von 1524 September 10, Wien, jährlich 330 Dukaten aus. Wien, HK-A. Gedb. 24, Bl. 33. Im Jahre 1527 wurde ihm eine Pension von 400 Gulden jährlich angewiesen. Turba, Thronfolgerecht, S. 153, Anm.*